

Revue du moi de Mai



A P S L

PÈLERINS SUR LE CHEMIN DE LA PRIÈRE





Éditeurs en chef

DESTIN Kendersly Thierry Samuel

ST LOUIS Marcus

SAINTILUS Christ Denzel

Rédacteurs

JOSEPH Ilderson, DELMAS Yvener, ST-
LOUIS Marcus, METELLUS Marc Daniel,
GAREL B.

Graphiste

DESTIN Kendersly Thierry Samuel

SAINTILUS Denzel

GLAISIL Daveson M.

Photographe

NESTE Ryan

GLAISIL Daveson M.

SOMMAIRE

01

VIE SCOLAIRE

Une étoile montante	1
Un modèle et un pilier à l'école	3
Une journée aux grandes sensations...	5

NOS ANCIENS

Frère Serge Larose, Pionnier de la semaine	10
--	----

02

PARASCOLAIRE

Remise de prix	13
Drill	14
Le réveil de la JVS	15

03

04

MENTION HONNORABLE

Déjeuner à l'honneur des professeurs	17
Drapeau Haïtiens à l'honneur...	18
Léon XIV : un souffle nouveau pour l'Église	19

UNE ÉTOILE MONTANTE

Je rappelle assez souvent aux différents rédacteurs en herbe de l'APS que l'écriture est une arme silencieuse, un outil puissant qui nous aide à combattre l'inadmissible. Elle nous permet aussi de préserver ce qu'il nous reste d'émerveillement potable et c'est alors que tous les cris piétinés germent en révolte.

Celui ou celle qui accouche ses sentiments sur du papier est un artiste obstiné, s'accrochant avec ténacité, traquant l'aube tout en remontant le fil du temps, pièce par pièce. Écrire octroie la parole aux révoltés comme aux résignés, assurant ainsi l'équilibre naturel que le Grand Architecte avait instauré depuis des temps immémoriaux.

Parfois, mes mots effleurent des oreilles attentives, touchent des âmes qui s'abreuvent de mes conseils, que j'ose espérer judicieux.

Aujourd'hui, l'Association de Presse Saint-Louisienne est plus que fière de l'un de ses rédacteurs : **Metellus Marc Daniel**. En effet, il a remporté le premier prix national du concours épistolaire organisé par l'Office National de la Poste. Sa lettre, pleine d'émotions et adressée à la mer, a profondément ému le jury. Elle représentera désormais notre pays au concours international.

Ce jeudi 22 mai, une délégation de la Poste s'est rendue à l'école pour féliciter notre lauréat et lui remettre officiellement son prix.

Félicitations encore à notre champion !

Pour conclure, je dirais qu'il nous faut plus que jamais prendre soin de ce pont qu'est l'écriture. Car elle est la seule lisière capable de relier les mondes, par-delà nos divergences.

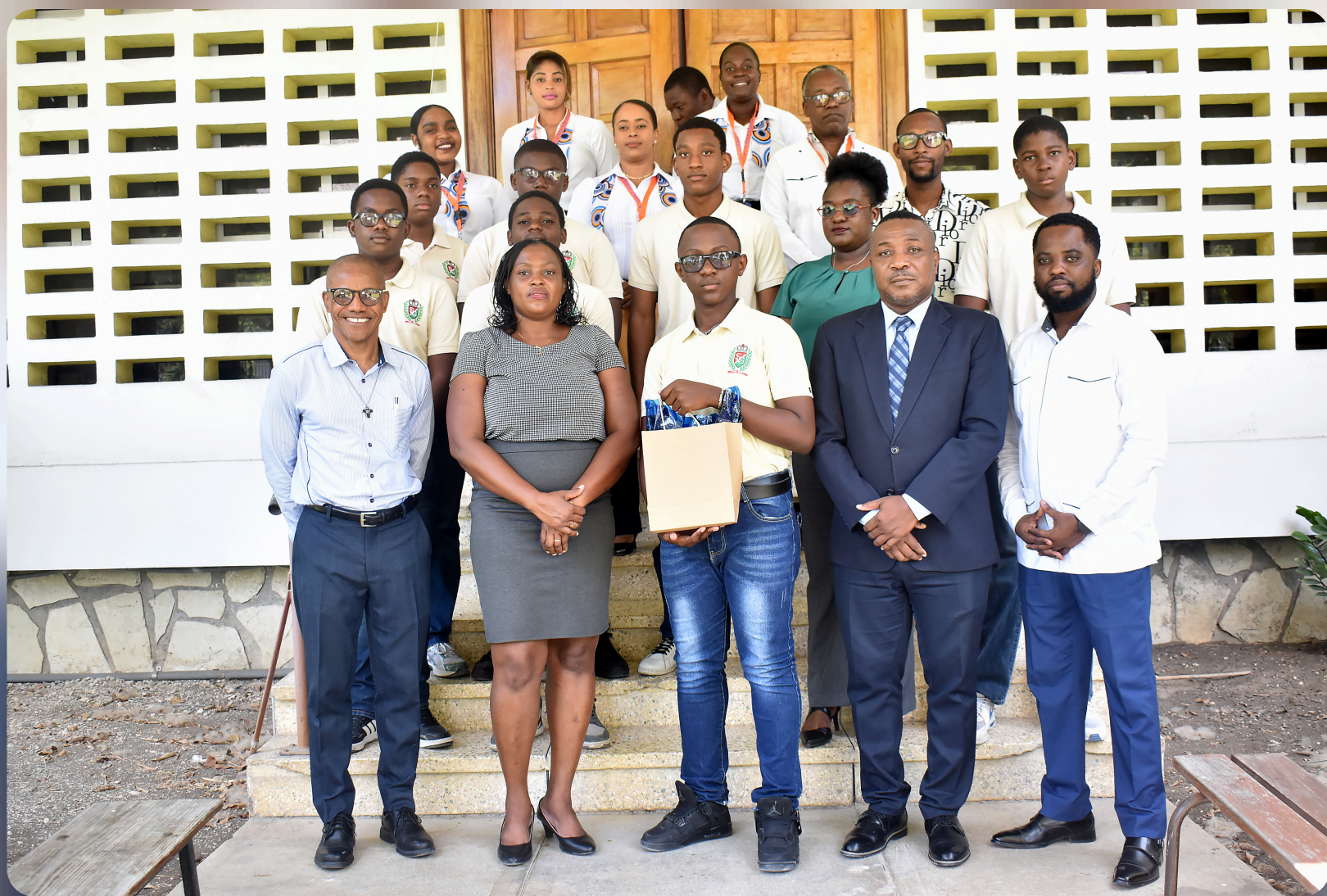
Au paysan qui cherche son chemin dans la brume du matin, à celui qui entend le cri perçant des bombes à Gaza, à celui encore pris dans l'étau des balles en Haïti, nos plumes sont leurs voix.

Ensemble, armés d'espoir et d'amour, nous nous aventurons au-delà des frontières de l'humain.

Elie Garel

"Gagner ce concours, bien que national pour l'instant, suscita chez moi de la satisfaction ainsi que de la surprise, car remporter une victoire de cette envergure fut une première dans ma vie. En soi, ce fut un défi à surmonter et une nouvelle source d'apprentissage. Mes mots sont faibles pour exprimer ma gratitude à tous ceux qui ont cru en moi. Je suis très confiant pour la suite tout en espérant que ma victoire soit une source de motivation pour ceux qui ne se lancent pas de peur de ne pas être lus ou compris."





UN MODÈLE ET UN PILIER À L'ÉCOLE

Dans le grand récital de la vie, l'Institution Saint-Louis de Gonzague a vu passer bien des mélodies humaines. Certaines, éphémères comme des notes volées au vent, d'autres marquantes comme un accord parfait. Et parmi toutes ces présences, certaines résonnent encore comme un thème principal. Il en fait partie.

Professeur dévoué, soutien fidèle, il est ce chef d'orchestre discret qui, sans jamais chercher à occuper le devant de la scène, donne le tempo juste à ceux qu'il guide. Il est à la fois le métronome de la rigueur et la partition de la bienveillance.

Un mentor, sans conteste. Il nous rappelle sans cesse l'essentiel, nous invitant à accorder nos actions aux bonnes valeurs, à jouer la gamme de l'effort, et à viser la note juste, même lorsque la mélodie semble difficile à suivre.

Il arrive parfois que nous jouions faux, que nous le décevions malgré tout. Et cela lui cause une peine sincère. Mais toujours, avec patience, il nous aide à réaccorder nos instruments, à retrouver le bon rythme, à affiner nos gestes et nos pensées. Ses conseils sont comme des gammes à répéter encore et encore, jusqu'à ce qu'elles deviennent des évidences.

Il nous apprend à poser nos pas avec justesse, à transformer nos hésitations en arpèges solides. Il est cette basse continue, discrète mais essentielle, qui soutient nos envolées.

Sans jamais chercher l'admiration, il la suscite. Sans réclamer le respect, il l'impose naturellement par son humanité, sa constance, ses sacrifices, et la passion avec laquelle il transmet. Il est une voix qui inspire, une note claire et stable dans le tumulte.

Né un 8 mai, la vie l'a poussé vers l'école. Plus de dix ans à l'Institution Saint-Louis de Gonzague, et trente ans au service des jeunes haïtiens, qu'il forme avec rigueur, dans l'espoir d'ajouter sa pierre à l'édifice.

DVS, Professeur de sciences sociales et de citoyenneté.

Nous tenions à le féliciter pour ce qu'il incarne et les services rendus à l'école.

Merci, Monsieur César, d'être cette présence inspirante.

Merci de nous accompagner avec tant de justesse et de droiture.

Joseph Ilderson -S3Rouge





A P S L

UNE JOURNÉE AUX GRANDES SENSATIONS À L'INSTITUTION SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

Une journée aux couleurs vives, ce vendredi 16 mai 2025, l'Institution Saint-Louis de Gonzague a vibré au rythme d'une journée culturelle et récréative exceptionnelle, organisée à l'occasion de la fête du drapeau et de la journée des enseignants. Ces quelques heures festives ont été marquées par de nombreuses activités que ce soit sportives, jeux ludiques, concours de génie et moments de détente. L'ambiance chaudoyante a conquis toutes les classes, du primaire au secondaire. Élèves, enseignants et membres de la direction se sont réunis dans un esprit de célébration et de camaraderie, donnant vie à une journée conviviale marquée par la joie, l'engagement, le partage et surtout la bonne humeur.



La fête au primaire : un tourbillon de couleurs et de joie

Au niveau du primaire, la journée a été particulièrement animée, et même la cour reflétait l'esprit festif de l'événement. Des drapeaux multicolores étaient accrochés aux arbres, et les élèves portaient fièrement des maillots rouges et des jeans bleus, à l'image de notre bicolore national. Certains parents, présents comme accompagnateurs volontaires, se sont également joints à la fête.

De nombreuses activités ludiques ont été organisées pour les enfants, auxquelles les enseignants et même le frère directeur ont pris part avec enthousiasme. Parmi ces jeux, on peut citer la course en sac, la course à l'aveugle, sans oublier des représentations théâtrales et bien d'autres animations préparées spécialement pour marquer cette journée exceptionnelle.

Cette célébration, organisée un peu en avance pour célébrer dignement la fête du drapeau, a su raviver la joie, la gaieté et la bonne humeur chez tous les participants. Pour ma part, les instants que j'ai passés au primaire m'ont profondément émerveillé.

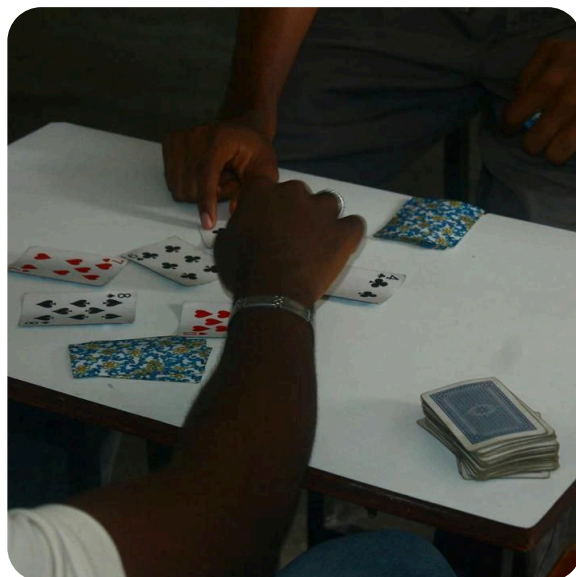
St-Louis Marcus – S4 Rouge

Des activités animées au troisième cycle malgré une faible affluence

Au troisième cycle, il y avait peu d'élèves. Les matériaux étaient bien présents, mais ils n'ont pas pu être pleinement exploités faute de participants.

Cela n'a pourtant pas empêché les élèves présents de profiter pleinement de leur journée. Ils ont su organiser eux-mêmes plusieurs jeux, dans une ambiance détendue et joyeuse. Parmi toutes les activités proposées, c'est la chaise musicale qui a attiré le plus de monde et suscité le plus d'animation.

Peu nombreux mais motivés, les élèves ont su prouver que parfois, il suffit d'un petit groupe et d'un bon esprit pour passer un excellent moment.



Joseph Kerlens Elden – S4R

Une organisation festive et bien pensée



La journée culturelle en l'honneur du drapeau et des enseignants a été célébrée avec brio à l'Institution Saint-Louis de Gonzague. Pour le troisième cycle, les festivités ont commencé par le traditionnel rassemblement et une prière. Frère Rocky avait tout prévu : un DJ avec un système sonore de qualité a assuré une ambiance des plus festives.

Les élèves ont participé à divers jeux tels que la chaise musicale, la course en sac, la course à l'œuf... Les gagnants ont été récompensés par des jouets, des livres et même de petites voitures. Des jeux de société étaient également proposés dans des clubs payants, et une parade des élèves du primaire a enrichi la matinée.

Sur le plan sportif, les tournois interclasses de basket-ball et de football ont suscité un grand engouement. La finale très attendue de football des 9e années s'est conclue par une victoire éclatante.

Une journée bien remplie, riche en joie, en musique et en esprit de camaraderie.

Joseph Ilderson C – S3 Rouge

Le secondaire en liesse : sport, détente et camaraderie

La journée a débuté comme un matin ordinaire. Dans la cour, les groupes d'amis discutaient comme à l'accoutumée. À 7 h 30, la sonnerie retentit, mais cette fois, les élèves ne sont pas allés en classe. Après la prière et la montée du drapeau, place à la détente : c'était une journée récréative.

La première grande animation fut la finale du concours de génie, suivie de nombreux matchs de volley-ball, de basket-ball et de football. Les activités sportives se sont enchaînées dans une ambiance à la fois compétitive et festive, renforçant les liens entre élèves.



Das Christopher – NS4 Rouge

Les grandes victoires sportives : entre passion et esprit d'équipe



Après la finale du concours de génie, une série de rencontres sportives a animé le reste de la journée au secondaire. La SLG Académie s'est imposée 2-0 face à l'équipe Volley 2000 lors du match de volley-ball.

Les équipes de S3 ont remporté les championnats de basket-ball et de futsal. La journée s'est terminée en beauté avec la traditionnelle rencontre de football des finissants, un moment fort attendu par toute la communauté.

Ce jour-là, l'institution a retrouvé un souffle de joie, de convivialité et de fraternité, rappelant l'esprit même de Saint-Louis.

Delmas Yvener J. – S3 Verte

Le concours de génie : un duel intellectuel mémorable

Le concours de génie a été l'un des moments les plus marquants de la journée au secondaire. Bien que son lancement ait été retardé en raison d'un manque de participants, il a finalement débuté vers 9 h 35.

La grande finale a opposé la S4A à la S3B. Malgré une avance initiale de la S3B, la S4A a su inverser la tendance grâce à sa détermination. Parmi les figures marquantes de cette finale, on retiendra Dabady, expert en football, et Georges, véritable prodige de la chimie. Même hors de l'équipe gagnante, Joseph Ilderson s'est illustré comme l'un des meilleurs joueurs, confirmant son talent et sa rigueur.

La présence de nombreux enseignants, ainsi que des Frères Geniaud et Jerry, a donné un cachet solennel à l'événement. L'organisation exemplaire de la S4 a permis à cette activité de se dérouler dans les meilleures conditions.

Une compétition intense, riche en émotions et porteuse de l'excellence académique chère à notre établissement.



Ce fut une journée mémorable qui, sans doute, restera gravée dans les esprits comme un rare moment de cohésion, de rires et de fierté collective. À travers les différentes activités, les élèves ont su démontré leur créativité, leur esprit d'équipe et leur enthousiasme, tandis que les éducateurs et les Frères ont encadré l'événement avec brio. À Saint-Louis de Gonzague, au-delà de l'excellence académique, ce sont aussi ces instants de vie partagée qui forgent l'âme de l'institution.

St-Louis Marcus - NS4 Rouge



FRÈRE SERGE LAROSE, PIONNIER DE LA SEMAINE

Chaque année, la Semaine des Pionniers, organisée par les Frères de l'Instruction Chrétienne (FIC), célèbre une des figures marquantes de la communauté éducative mennaisienne. Cette année, du 24 au 28 mai 2025, l'Institution Saint-Louis de Gonzague s'est jointe à cette tradition vivante en rendant hommage à ceux qui ont fait de l'éducation et de leur vie un véritable apostolat.

L'objectif de ces semaines est clair : permettre aux jeunes générations de découvrir ces hommes qui, par leur engagement, ont façonné notre manière d'apprendre, de croire et de vivre en communauté. C'est à travers leur dévouement quotidien, leur effort toujours renouvelé et très souvent silencieux, que ces Frères ont laissé une empreinte durable dans les différentes écoles FIC du monde.

À Saint-Louis, différentes messes ont été organisées sur le campus, moments de communion et de prière qui ont rassemblé élèves, professeurs et membres de la communauté éducative.

C'est à la chapelle de l'institution que l'hommage au Frère Serge Larose a eu lieu quelques minutes avant la célébration eucharistique. Dans une ambiance empreinte de solennité et d'émotion, les élèves ont pu écouter des témoignages sur ce personnage-type dont la vie fut un véritable témoignage de service et d'amour.

Le Frère Serge, affectueusement surnommé "**Sergot**", était une figure emblématique de l'institution. Il naquit à Saint-Marc en 1942, fit ses premiers vœux en 1962 avant de s'engager définitivement dans la vie religieuse en 1968. Pendant plus de 60 ans, il a enseigné avec passion et dévouement, principalement les mathématiques et la catéchèse.

Mais ce qui le rendait unique, c'était sa proximité avec les jeunes : il connaissait la plupart des élèves par leur prénom, et n'hésitait jamais à les interpeller pour leur glisser un conseil ou un mot d'encouragement. Ce lien humain et chaleureux restera dans les mémoires.

Une pédagogie ancrée dans l'humanité

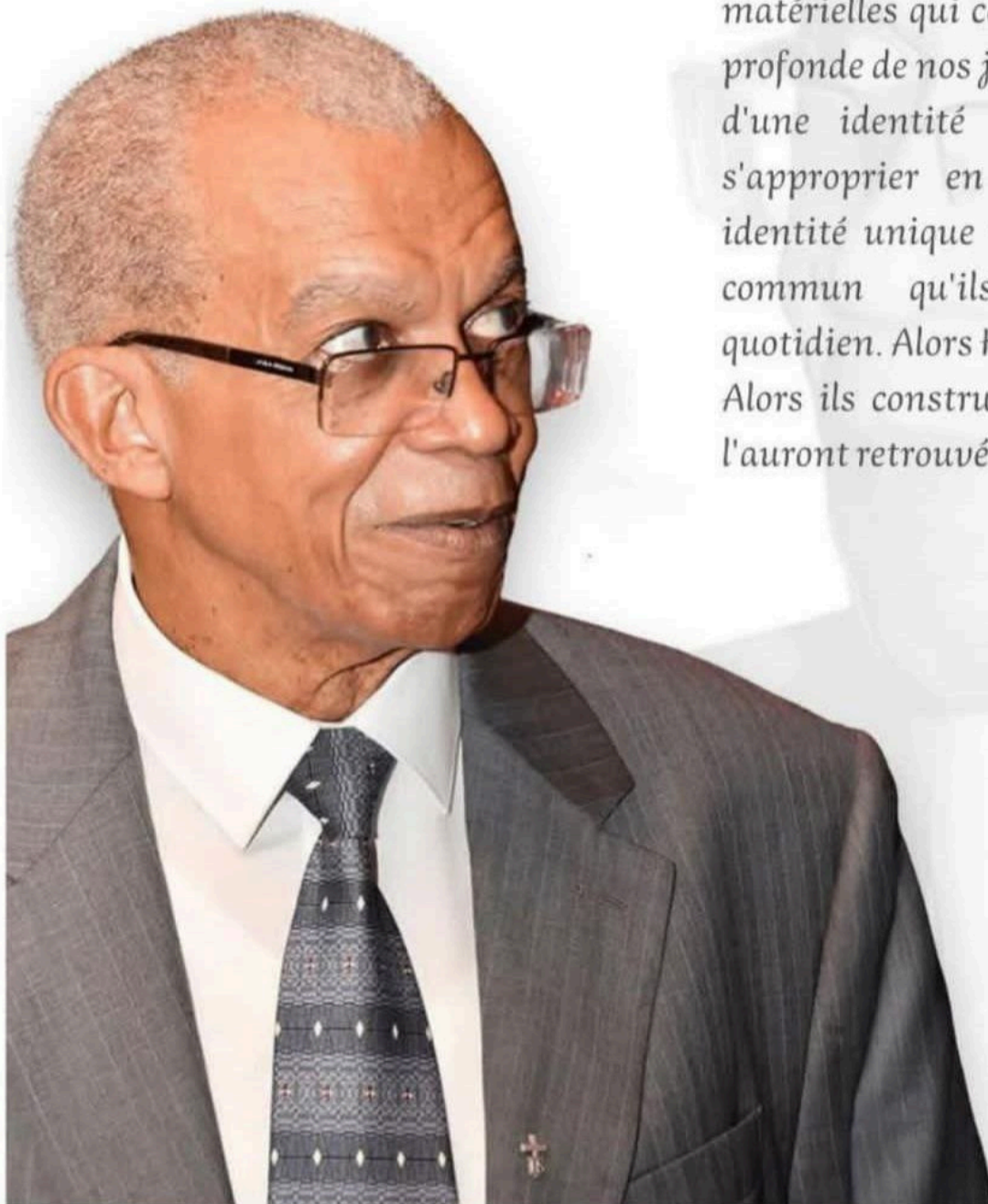
En plus de ses enseignements à Saint-Louis, le Frère Serge a participé à la rédaction de manuels scolaires de mathématiques largement utilisés dans les écoles FIC. Il a également contribué à la formation de nombreux enseignants, devenant une vraie référence dans le domaine.

Son décès, en mars 2025, a profondément marqué la communauté mennaisienne. Mais l'hommage qui lui a été rendu durant cette Semaine des Pionniers montre que son souvenir est toujours bien vivant, notamment dans le cœur de ceux qu'il a aidés à grandir, et on se rappellera toujours des sourires qu'il lançait à ceux qui voulaient les recevoir, assis sur sa chaise roulante à la petite chapelle de l'institution.

À travers la célébration de la Semaine des Pionniers et les messes qui l'ont accompagnée, c'est une mémoire vivante que l'on a ravivée à Saint-Louis de Gonzague. Un sourire éternel s'est affiché. Frère Serge Larose n'est plus parmi nous physiquement, mais son esprit continue d'inspirer élèves, enseignants et tous ceux qui ont eu la chance de faire un bout de chemin en sa compagnie. Son sens du devoir, sa bonté et sa rigueur sont autant de valeurs qui résonnent encore entre les murs de notre institution.

Que son exemple continue de guider nos pas dans ce monde rempli d'incertitudes. Puissent ses actes nous inspirer sur le chemin de l'excellence, de la foi et du service.

St-Louis Marcus-NS4 Rouge



"Aujourd'hui plus que jamais, face à cette misère accrue, face à ce constat d'échec, ce n'est pas la promesse des richesses matérielles qui constituera la motivation profonde de nos jeunes mais la conscience d'une identité spéciale qu'ils doivent s'approprier en tant qu'Haïtiens, une identité unique pour un destin hors du commun qu'ils doivent forger au quotidien. Alors Haiti sortira de sa misère. Alors ils construiront la richesse, car ils l'auront retrouvée en eux".

Fr Serge Larose





REMISE DE PRIX

À l'occasion de la fête de l'école, l'Académie SLG a organisé une série de compétitions sportives intenses et riches en émotions dans chaque cycle : le primaire, le troisième cycle et le secondaire. Les élèves ont rivalisé de talent dans diverses disciplines telles que le football, le basket-ball, le karaté, le volley-ball, le tennis, et l'athlétisme.

Peu de temps après ces confrontations sportives, l'établissement a tenu à mettre à l'honneur ses jeunes athlètes en organisant une cérémonie de remise de médailles. Afin de récompenser les efforts exceptionnels déployés par les participants tout au long des épreuves.

Dans une ambiance conviviale et festive, les sportifs, fiers et enthousiastes, ont reçu leurs récompenses sous les applaudissements chaleureux d'une salle comble. Ceux qui se sont distingués par leur détermination, leur persévérance et leur esprit sportif ont été honorés comme il se doit.

Impossible de passer sous silence les exploits de Pageot, élève en S4R, qui a été plusieurs fois médaillé dans différentes disciplines. Sa polyvalence et ses performances remarquables lui valent une mention spéciale. Félicitations à lui !

Cette cérémonie a également mis en lumière la domination incontestable de la promotion NS4, qui a raflé les premières places dans plusieurs disciplines majeures :

- *Football* : NS4R
- *Basket-ball* : NS4
- *Volley-ball* : NS4
- *Tennis* : NS4

"Gagner une médaille, ce n'est pas seulement briller sur le terrain. C'est aussi le fruit d'un travail régulier, d'une discipline et d'un esprit d'équipe" a confié l'un des responsables sportifs.

Malgré l'intensité des épreuves, les élèves ont su garder le sourire, faisant preuve de respect et de fair-play. Car dans toute compétition, il y a des gagnants et des perdants. Mais chaque expérience compte, et chaque participation est une victoire en soi.

Félicitations aux champions de cette année, et encouragements à tous ceux qui n'ont pas encore brillé: l'an prochain, ce sera peut-être leur tour de monter sur le podium



Joseph Kerlens Elden-S4R

DRILL: FORMER LES BÂTISSEURS DE DEMAIN PAR LA ROBOTIQUE ET L'INNOVATION

À l'heure où les sciences et les technologies façonnent l'avenir, le programme DRILL (Dynamics, Robotics and Independent Learning Lab) ouvre une porte passionnante aux jeunes haïtiens. Initié par la Fondation Hector, en partenariat avec FondAction du Groupe ProFin, ce camp de formation en robotique de 20 heures a été accueilli à l'Institution Saint-Louis de Gonzague, où quinze lycéens, dont moi-même et quelques-uns de mes camarades, ont eu la chance d'y participer.

DRILL, c'est bien plus qu'un simple atelier. C'est un espace d'exploration pendant deux week-ends, nous avons plongé dans un univers que beaucoup de jeunes haïtiens ne peuvent qu'imaginer : un makerspace, des outils techniques, des robots programmables... et surtout, un espace pour oser, apprendre, se tromper, recommencer... Avec l'aide de formateurs passionnés, nous avons appris à manipuler des outils simples mais précis, comprendre l'importance des règles de sécurité, puis étape par étape, construire un robot suiveur de ligne à partir d'un Arduino capable de suivre une trajectoire autonome grâce à des capteurs infrarouges.

À la fin du camp, chacun de nous avait non seulement un robot fonctionnel, mais aussi un nouveau regard sur ce que la science peut accomplir.

Personnellement, DRILL m'a permis de relier mes connaissances théoriques à des applications concrètes. J'avais déjà découvert un peu de programmation à travers mes cours d'informatique, mais ce programme m'a plongé dans une approche pratique, où l'erreur devient apprentissage, et où chaque étape de fabrication nous rapproche d'une solution réelle.



Ce que j'ai le plus apprécié, c'est l'ambiance collaborative du groupe, la pédagogie active des formateurs, et surtout la confiance qu'on nous a accordée. Pas besoin d'être un expert en sciences pour y participer : DRILL est gratuit, accessible à tous, et aucune connaissance préalable n'est exigée.

Au final, DRILL m'a confirmé que l'innovation n'est pas un luxe réservé aux pays riches. Elle commence ici, chez nous, dès que des jeunes reçoivent les bons outils, l'inspiration, et l'espace pour créer.

J'espère que ce programme pourra s'élargir et toucher d'autres écoles. Car si Haïti veut construire un avenir durable, c'est par l'éducation pratique, la créativité et la technologie adaptée qu'elle y parviendra.

Joseph Ilderson-S3 Rouge

LE RÉVEIL DE LA JVS

Beaucoup ont déjà entendu parler de la JVS, la Jeunesse Verte Saint-Louisienne, l'un des plus anciens clubs de l'institution, fondé en 2009. Longtemps silencieuse, presque inactive, elle n'a pourtant jamais cessé d'exister. Et cette année, elle se réveille, avec déjà deux projets en cours.

Le vendredi 9 mai 2025, la JVS a officiellement lancé une campagne de reboisement, un projet annoncé depuis plusieurs mois, mais sans cesse repoussé en raison de la situation du pays. Puis, en dépit des obstacles, le comité a décidé de se jeter à l'eau.

Sous la direction engagée de Madame Colin, avec le soutien du Frère Desrivières et des jardiniers de l'institution, notamment Monsieur Pierre, les premiers gestes ont été posés. Des élèves du secondaire et du troisième cycle ont mis la main à la terre pour planter des orangers, des abricotiers et des papayers.

Mais il ne s'agissait pas seulement de planter des arbres. Il s'agissait de semer une idée : celle que le respect de la nature commence ici, chez nous, dans notre cour, avec nos mains. Il s'agissait de redonner à l'école un peu de sa couleur verte. À travers cette action, la JVS a rappelé sa mission : protéger l'environnement et former une jeunesse plus consciente, par l'action et la sensibilisation.



Ce projet n'est qu'un début. D'autres suivront. La JVS ne veut plus se contenter d'exister en silence. Elle veut inspirer, mobiliser, réveiller les consciences.

La nature a besoin de nous. Et aujourd'hui, c'est toute une génération qui recommence à écouter son appel.

La JVS reste ouverte à tous ceux qui souhaitent adhérer à sa mission, s'engager, ou même recevoir une plantule. Car chaque geste compte et chaque arbre planté est une promesse.

Joseph Ilderson C-S3 Rouge



DÉJEUNER À L'HONNEUR DES PROFESSEURS

Durant la semaine marquant la fête des professeurs, l'école a été débordée d'activités. Cependant la direction a quand même tenu à souligner cet événement à la cafétéria du secondaire ce lundi 19 mai. Le corps professoral, les membres de l'administration, le personnel, tout le monde était présent. Il faut dire que la direction désirait par-dessus tout faire comprendre à chaque maillon de la communauté saint-Louisienne qu'il est d'une importance capitale pour la bonne marche de l'institution. Dans une ambiance fraternelle, chacun a reçu un cadeau à son nom et le gâteau n'a pas été oublié non plus. Le Fr Geniaud dans un discours de circonstance a rappelé que chaque enseignant a le souci de former la tête mais aussi le cœur et qu'être enseignant est une vocation avant même d'être une profession. Il a surtout rappelé qu'un enseignant est un mentor silencieux qui façonne l'avenir des apprenants en les inspirant et en leur apprenant à viser haut et grand. Un grand merci aux professeurs pour tant de dévouement et d'abnégation !

APS



LE DRAPEAU HAÏTIEN À L'HONNEUR : UNE CONFÉRENCE PATRIOTIQUE À L'ISLG

Le jeudi 15 mai 2025, vers 10h30, la cafétéria du secondaire de l'Institution Saint-Louis de Gonzague s'est transformée en un véritable lieu de réflexion civique et historique. À l'approche de la fête du drapeau, le ministère de l'Éducation nationale y a tenu une conférence spéciale ayant pour but de raviver chez les jeunes le sentiment d'appartenance nationale et la fierté du drapeau haïtien.

Dès l'arrivée, l'atmosphère était bien organisée : des agents du ministère étaient présents pour orienter les participants, assurer la sécurité et faciliter le bon déroulement de l'événement. Plusieurs établissements étaient représentés : le Collège Vision Caraibéenne, divers lycées publics et bien entendu notre propre école, Saint-Louis de Gonzague.

La conférence a été animée par Monsieur Lyonel, docteur en philosophie et membre du conseil des directeurs de l'École Normale Supérieure. Avec passion et dévouement, il a proposé une intervention riche retraçant l'historicité du drapeau haïtien, ses origines révolutionnaires, son évolution au fil des temps, mais aussi les symboles puissants qu'il véhicule.

À ses côtés, un chercheur en chimie et inspecteur au ministère, ainsi que deux autres membres du cabinet ministériel, ont apporté leur regard sur l'importance d'une éducation civique de qualité, notamment dans le contexte actuel.

Après l'exposé, une séance de débat a permis aux élèves de poser leurs questions. Et là ce fut un moment fort. Des jeunes ont pris la parole avec courage, soulevant des problématiques lourdes : l'avenir incertain de la jeunesse, la perte de repères patriotiques, le déclin des valeurs citoyennes... Certains ont exprimé leur inquiétude, d'autres leur frustration, d'autres encore leur espoir voulant que les choses changent. Les intervenants ont répondu avec respect, tout en soulignant que le changement commence aussi par une jeunesse informée, engagée, suivant les bonnes valeurs et consciente de son rôle dans la société.

Deux enseignants invités ont aussi enrichi les échanges par leur intervention puis la conférence s'est terminée par des interviews individuelles, des photos souvenirs et de chaleureux mots de remerciement, notamment adressés au Frère Geniaud.

Dans un contexte où le patriotisme semble s'éroder, où les symboles sont souvent oubliés ou banalisés, cette initiative du ministère a été un souffle d'air frais. Elle a permis de remettre le drapeau haïtien au cœur des consciences, non comme un tissu figé, mais comme le reflet vivant d'un peuple qui a lutté, espéré et rêvé d'un avenir meilleur.

En tant que jeune élève, cette conférence m'a donné matière à réfléchir : que signifie vraiment porter un drapeau ? En sommes-nous dignes ? Qu'avons-nous à faire, chacun à notre échelle, pour qu'il ne reste pas qu'un vestige du passé, mais redevienne un flambeau du futur ?

Je crois que l'éducation, le dialogue, la fraternité et l'amour de la vérité sont les fondements d'un véritable patriotisme. Et je suis reconnaissant d'avoir pu vivre ce moment de lucidité collective.

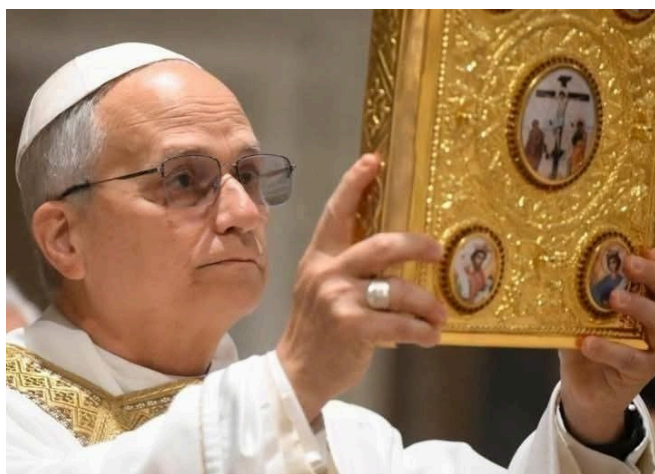
Par Joseph Ilderson C - S3 Rouge

LÉON XIV : UN SOUFFLE NOUVEAU POUR L'ÉGLISE

L'Église catholique a été profondément troublée par l'annonce du décès du pape François, dont le pontificat a marqué une époque de réformes, d'ouverture et de dialogue interreligieux. Alors que le deuil emplissait encore le cœur de chacun, les regards se sont rapidement tournés vers l'avenir.

Quelques jours après l'ouverture du conclave, une fumée blanche s'élève au-dessus de la chapelle Sixtine. Les cloches de la basilique retentissent. Puis résonnèrent ces mots attendus par les catholiques du monde entier : « Habemus Papam ». Le cardinal élu apparaît au balcon, souriant, humble. Il a choisi de se nommer Léon XIV, qui n'est pas uniquement une appellation mais également un symbole de courage, de rigueur intellectuelle et de paix.

Une première pour les États-Unis, car Robert Francis Prevost naquit à Chicago le 14 septembre 1955. Il entre dans l'Ordre de Saint-Augustin en 1977, devient donc un augustin, et est ordonné prêtre en 1982. Très vite, il est envoyé comme missionnaire au Pérou, où il passe près d'une vingtaine d'années. Il y enseigne, accompagne les communautés rurales et combat les abus au sein de l'Église, se forgeant une réputation de pasteur proche du peuple, ferme face à l'injustice. Un pasteur ayant l'odeur de ses brebis.

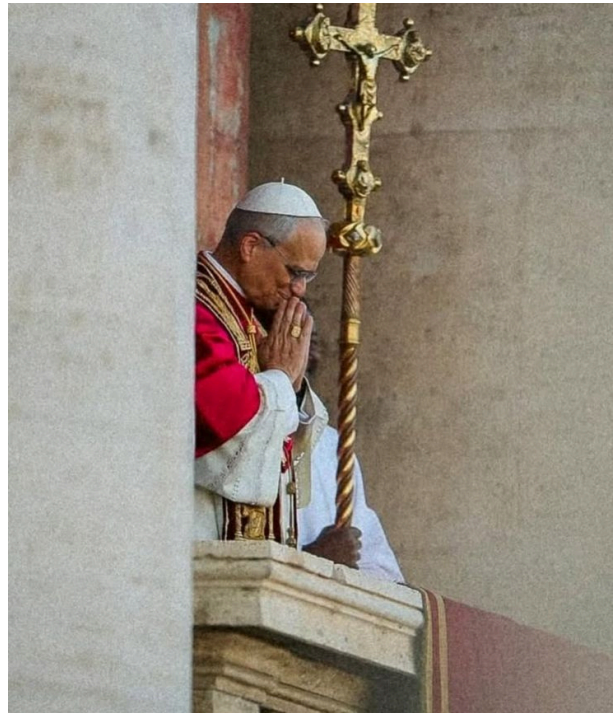


En 2001, il devient prier général de l'Ordre des Augustins, basé à Rome, avant d'être nommé évêque de Chiclayo (Pérou) en 2015. Son attachement aux valeurs de service, d'écoute et de rigueur théologique le distingue au sein de l'épiscopat mondial.

En 2023, le pape François voit en lui un meneur et lui confie la direction du Dicastère pour les évêques, un poste-clé qui le place au cœur des décisions sur la gouvernance ecclésiale. À Rome, il se fait remarquer par sa capacité à réconcilier des courants opposés, à faire preuve de clarté doctrinale tout en restant pastoral et ouvert au dialogue. Des qualités très recherchées chez un missionnaire.

Nommé cardinal par François, il devient une figure respectée et écoutée dans les grands débats de l'Église, notamment ceux liés à la synodalité, à la place des femmes dans l'Église ou à la formation des futurs prêtres.

Le conclave de mai 2025 n'aura duré qu'un jour et demi. Le cardinal Prevost est élu au quatrième tour de scrutin, ce qui prouve un large consensus parmi les cardinaux. Son profil modéré, son expérience internationale et son attachement à l'enseignement conciliaire en font un choix rassurant, à la fois dans la continuité de François et une ouverture au renouveau.



Déjà, dans son premier discours, Léon XIV appelle à « une Église qui marche avec les peuples, qui écoute avant de juger, et qui guérit avant de condamner ». Un ton qui donne la mesure d'un pontificat tourné vers la miséricorde, la justice sociale et la paix mondiale. Des vertus qu'il a su refléter tout au long de ses différentes missions.

Assurément, l'Église entre dans une nouvelle ère, pleine d'attentes et d'espérance. Dans ce monde rempli d'observateurs qui guettent les moindres faits et gestes de ce pontife qui, dans la lignée de ses prédécesseurs, entend bâtir des ponts là où se dressent des murs.

St-Louis Marcus S4-R

